

journal plein

d'humour et de bandes dessinées - sept. 69

mensuel - 3 francs

charlie



Si vous avez beaucoup
beaucoup
beaucoup
beaucoup
beaucoup d'argent
à foutre en l'air, achetez tous
les mois

**HARA
KIRI**

journal bête
et méchant

et achetez tous les lundis

L'HEBDO *hara-kiri*

sinon, volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les
volez-les

charlie

Journal plein d'humour et de bandes dessinées
mensuel - 1^{er} septembre 1969

n°8

sommaire

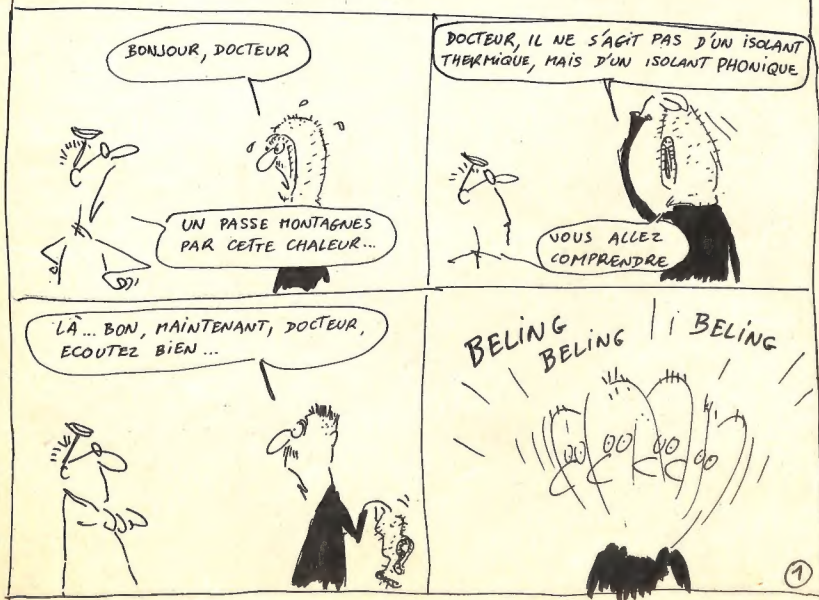
- 1 Reiser
- 11 Witold Gombrowicz
- 12 Wolinski : le chahut
- 14 Roger Price : doodles
- 16 Cavanna : Saint-Lazare
- 17 Schulz : peanuts
- 26 Gébé : un théâtre dans une 2 CV
- 32 Wolinski : le bistrot d'Emile
- 33 Al Capp : L'I Abner (alerte aux morsignols !)
- 53 Les lectures de Charlie : fendre les flots, par Raymond Queneau
- 54 Tom K. Ryan : Tumbleweeds
- 55 Jack Wohl : alphabète
- 58 Baudelaire : sur la Belgique (ill. Willem)
- 62 Möbius : je voudrais m'engager
- 64 Le courrier de Charlie
- 65 Gébé : Hôtel du Soleil

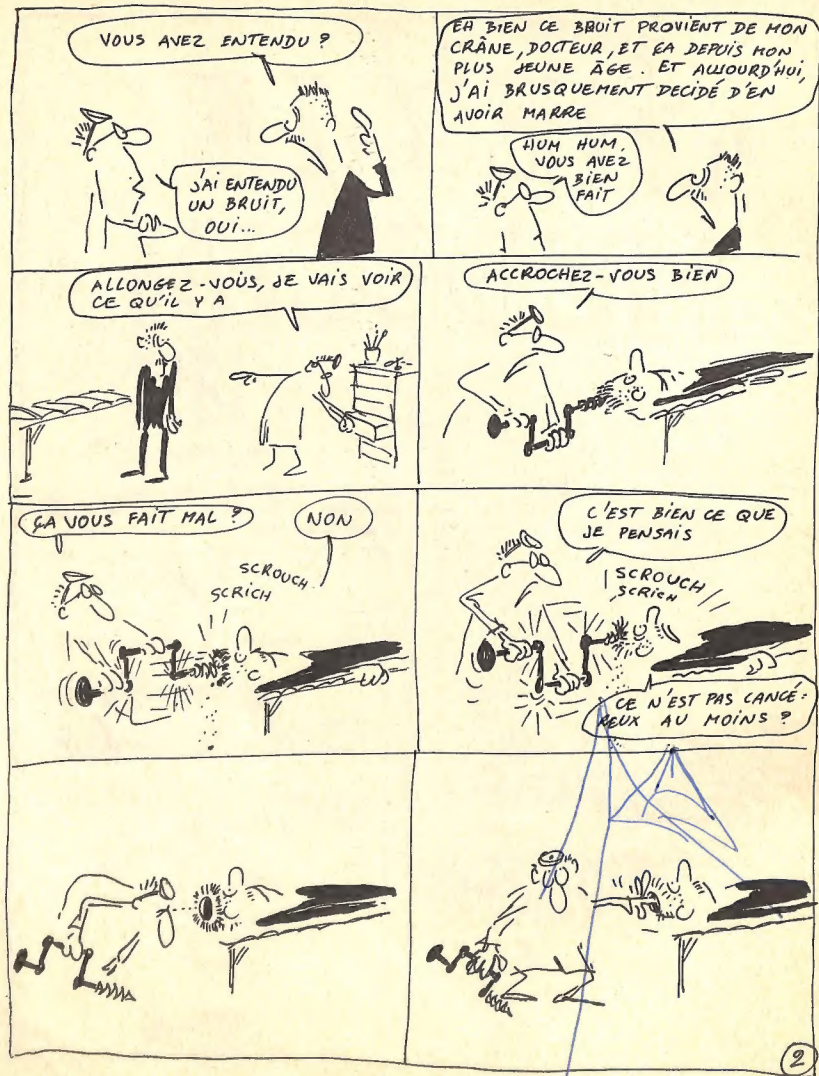


Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Delfeil de Ton
Auteur titulaire : Cavanna
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Montholon, Paris (9^e)
Tél. : TRU. 66-90
Dépôt légal : 3^e trimestre 1969
Imprimerie : SMIG, 1, rue Moreau, Saint-Denis
Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 30 F par an
Etranger : 35 F
Le numéro : 3 F
Imprimé en France

CHEZ LE MEDECIN

REISER







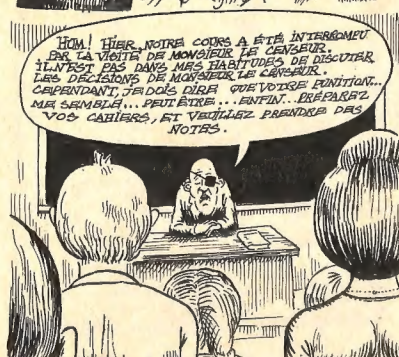
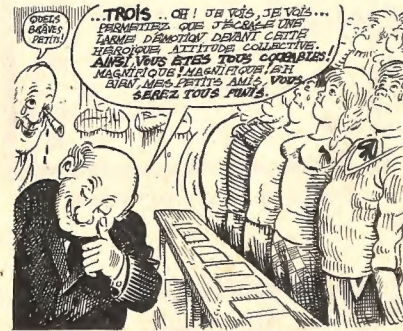
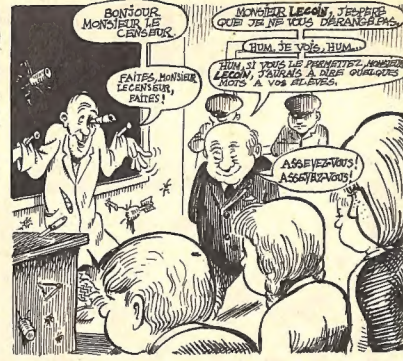
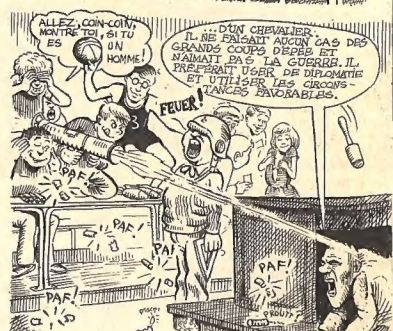
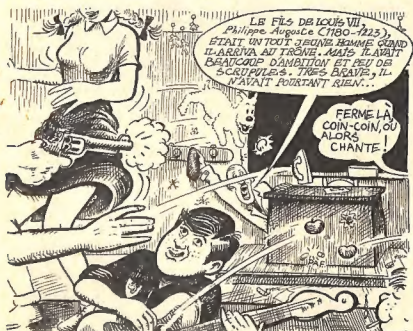
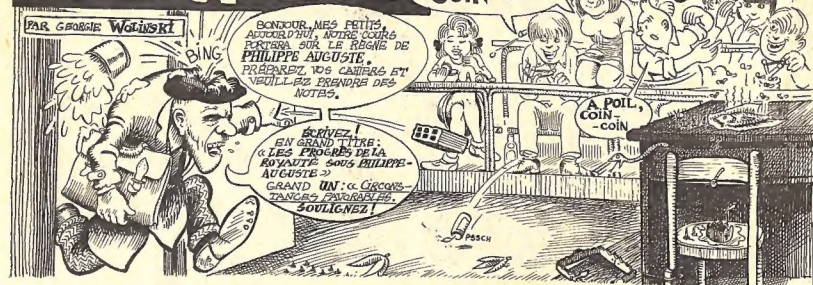


LE CHAHUT

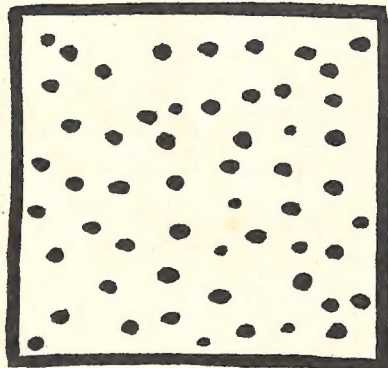
PAR GEORGES WOJNICKI

SALUT, COIN-COIN!

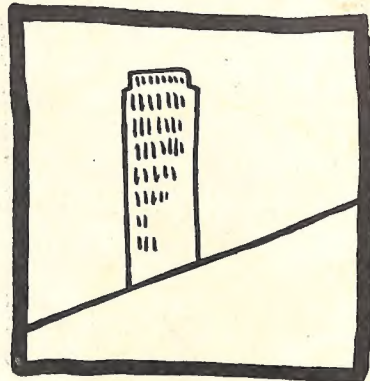
COIN-COIN, UNE CHANSON!



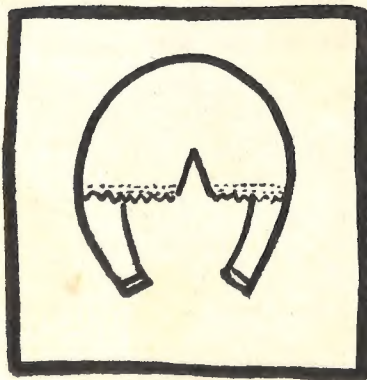
DROODLES



ROUGEOLE ATTENDANT D'ÊTRE
ATTRAPÉE



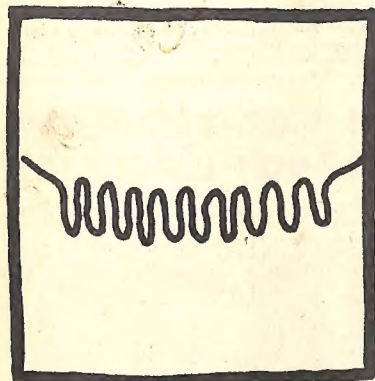
LA TOUR DE PISE VUE PAR UN TOURISTE
PÉNCHÉ



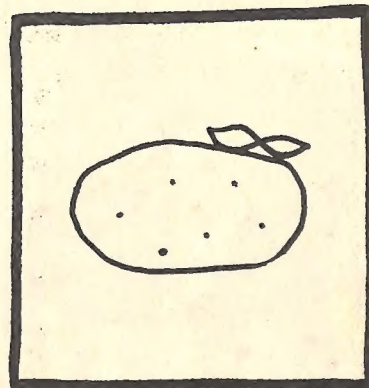
FER À CHEVAL PUDIQUÉ

◀ D'habitude, ce genre de doodle (prononcer droudeul) provoque des réactions. Des lecteurs m'écrivent pour me féliciter de m'être penché sur une catégorie sociale négligée. Dieu sait si on néglige les fers à chevaux ces temps-ci. D'autres lecteurs me suggèrent de publier davantage de doodles (prononcer droudeulse). D'autres encore me suggèrent de ne plus en publier, car cela arrive ! Il y en a même un, depuis plusieurs années, qui m'écrit régulièrement crotin à chaque fois qu'il sort de chez lui. La fois dernière, j'ai reçu une lettre d'un jeune homme qui me disait qu'il découpait mes doodles dans « Charlie » pour les coller au mur en guise de papier peint. Il me demandait si je connaissais une bonne colle car celle qu'il emploie ne lui donne pas toutes satisfactions. Évidemment, des compliments pareils m'encouragent dans ma vocation de dessinateur et homme de lettres. Si j'étais tenté de m'arrêter de publier, ils m'en détourneraient. D'ailleurs, je me demande quel effet ça fait, d'être tenté de ne plus publier.

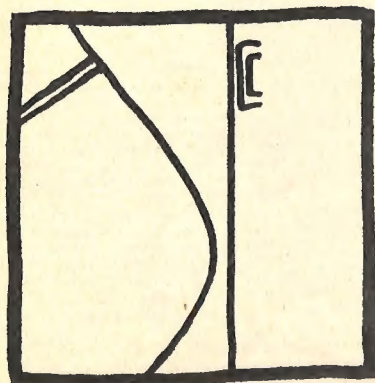
ROGER PRICE



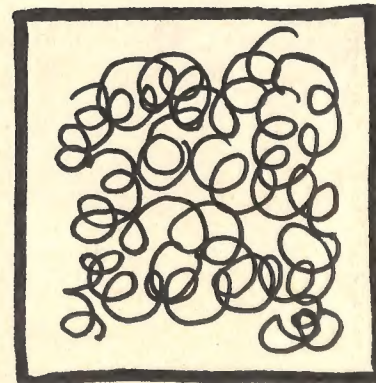
SUPER-VACHE



POMME DE TERRE AVEC UNE CHIP SUR
L'ÉPAULE



MAÎTRESSE DE MAISON AYANT LES
BRAS CHARGÉS EN TRAIN DE FERMER
LA PORTE DU RÉFRIGÉRATEUR



TOILE TISSÉE PAR UNE ARAIGNÉE
ENCORE BIEN JEUNE

(traduit de l'anglais par Delfeil de Ton)

eric losfeld éditeur 2 nouvelles b.d. sensationnelles



1 **guido crepax**
valentina
texte français de p.j. thirard - album relié 37 f.
130 pages de bandes dessinées



2 **mc o'donoghue et f. springer**
les aventures de phoebe zeit-geist
texte français de j.l. brou - une bande dessinée
américaine de grande classe - un album relié 37 f.

eric losfeld éditeur librairie "le terrain vague"
14-16 rue de verneuil paris 7e
documentation sur demande

LE SAINT DU MOIS

Lazare était aussi pauvre d'argent que riche de cœur. En ce temps-là, cela s'appelait un « clochard », mot hébreu qui signifie « bienheureux ». Il était pauvre parce qu'il avait toujours sommeil. Vingt fois par jour, les « flics » (anges gardiens) le trouvaient endormi dans les lieux les plus respectables de la ville et ils le réveillaient à grands coups de bottes en criant :

— Lazare, lève-toi ! Lève-toi donc, sapré grand feignant !

Un jour, Dieu le visita et lui fit voir en songe un palais immense et magnifique. Une foule animée en parcourait les salles spacieuses et les vastes escaliers, amenée ou emportée par des véhicules sonores et puants. Au cœur de ce palais, une

2 SEPTEMBRE SAINT-LAZARE

salle de dimensions modestes présentait aux yeux éblouis de Lazare l'image du bonheur le plus parfait. Une douce chaleur y régnait. Des bancs de bois couraient tout autour, sur lesquels des clochards comme lui dormaient et ronflaient puissamment. A terre, une prodigieuse moisson de mégots attendait leur réveil. Au-dessus de la porte de ce paradis, Lazare lut : « Salle d'attente des deuxième classes ».

Lazare comprit ce que Dieu attendait de lui. Il alla partout et prêcha la parole de Dieu :

— Dieu dit à son serviteur : « Va et dis-leur : il me faut une basilique comme ceci et comme cela. »

Mais les hommes de son temps fermèrent leurs âmes à la parole du Seigneur. Ils riaient de Lazare et lui jetaient des immondices. Quand Lazare était habité par le Souffle, il prononçait des paroles étranges, que nul ne comprenait, car Dieu lui avait donné le don des langues :

— E pericoloso sporgersi.
— Please, don't use the water-closet during the halt.
— Rauchen verboten !

Ses ignares contemporains l'accusèrent de sorcellerie et il fut, suivant l'usage, brûlé à Rouen.

Mais ses cendres, recueillies par quelques disciples, se mirent à faire des miracles. On glissait une pièce de monnaie dans la chaise où reposaient ces pieuses reliques et cette quel ou en une boîte de cachous. Devant ces miracles indélébiles, le scepticisme tomba. Rome canonisa Lazare et on Dieu lui avait désigné.

A peine la basilique fut-elle consacrée que l'on vit soudain jaillir de ses arrières deux longs rubans d'acier parallèles qui coururent vers Rouen. Les gens crièrent : « Miracle ! » et locomotives, des wagons et des poignées de miracles pour obtenir de belles catastrophes ferroviaires.

Le culte de Saint-Lazare fut confié à des prêtres en casquettes plates.

Mais de faux prophètes, jaloux, fondèrent des sectes hérétiques. Si certains, tels Austerlitz, Montparnasse, Lyon, Nord et Est, ont réussi à abuser les âmes crédules, aucun d'eux n'eut, comme Saint-Lazare, les honneurs de la canonisation.

Cavanna

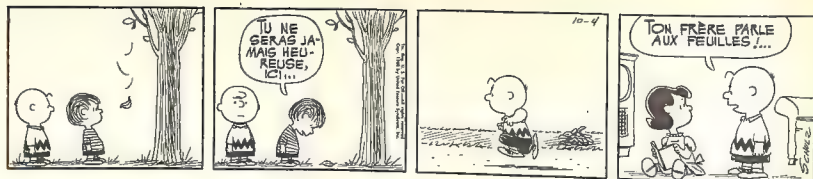
Rappelons (voir « Charlie » n° 4) que le soir du 31 octobre, veille de la Toussaint, les enfants des pays anglo-saxons célèbrent la fête d'Halloween. Se faisant des masques avec des citrouilles qu'ils ont vidées de leur contenu, ils s'égayent dans les rues, sonnent aux portes, et terrorisent les bonnes gens jusqu'à ce qu'ils leur donnent des sous ou des sucreries. Linus, lui, s'est mis dans la tête qu'une certaine « Grande Citrouille » apporte des jouets aux enfants sages dans la nuit d'Halloween. Les autres ne se font pas faute de se moquer de lui. Et tous les ans, il est déçu. Et tous les ans, il attend.

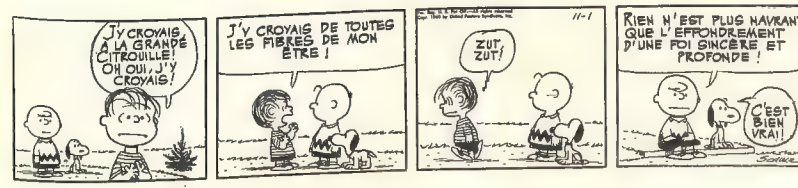
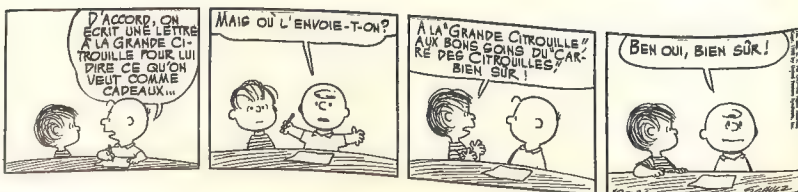
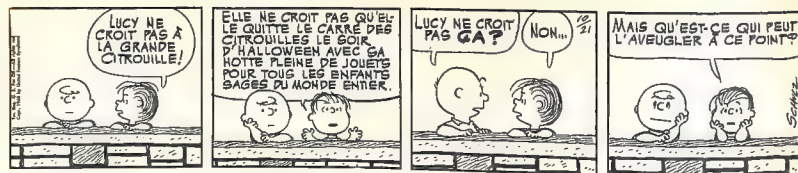


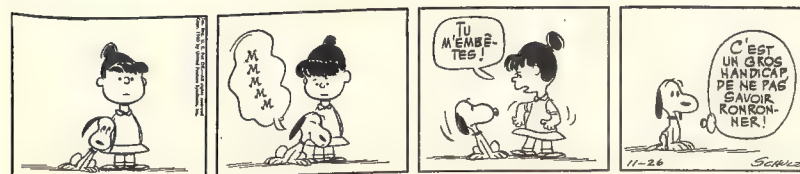
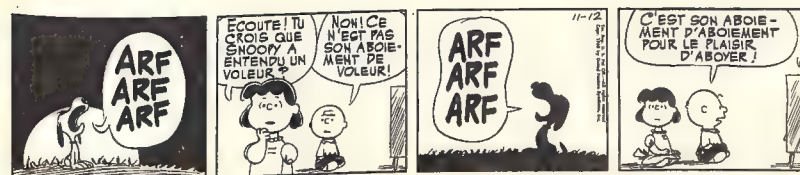
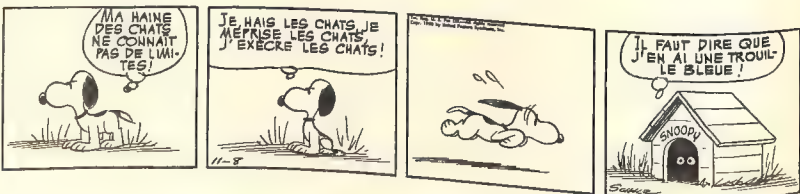
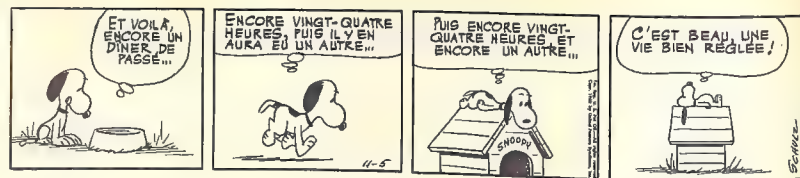
Charles M. Schulz

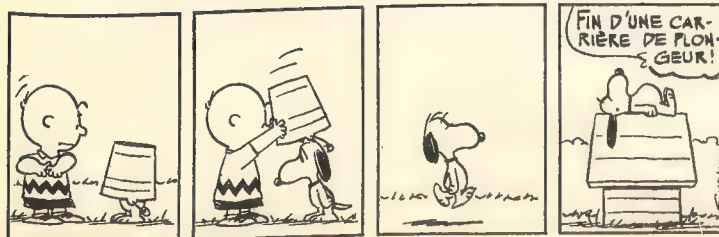
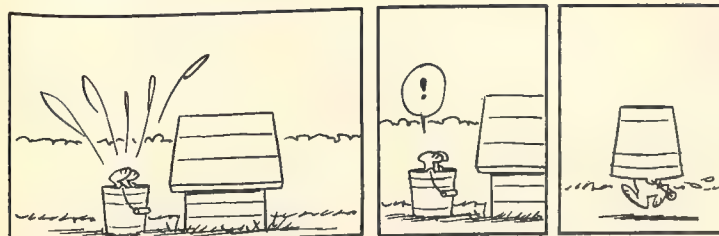
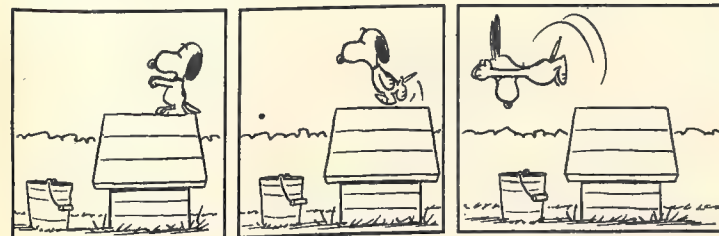
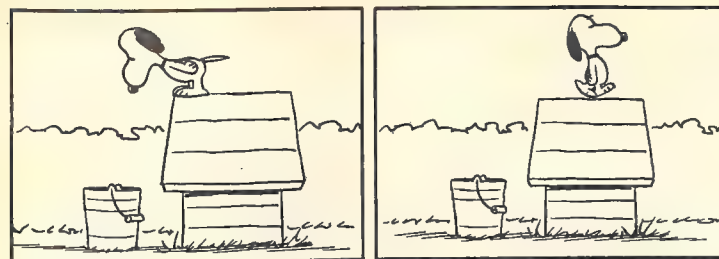
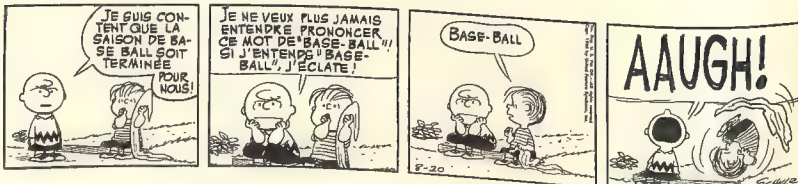
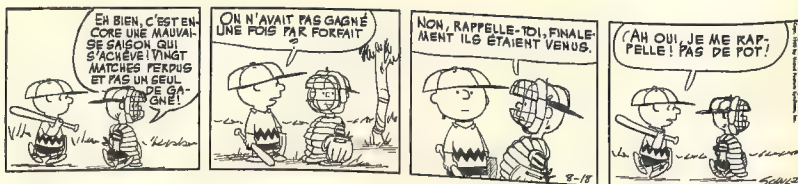
PEANUTS











**J'AI
HORREUR DES
COMÉDIENS !**

**VRAIMENT, LES COMÉDIENS
M'ENNUIENT !...**

**ON
DEVRAIT
POUVOIR
S'EN PASSER !**

D'AILLEURS...

ALLEZ ! DESCENDEZ ! VOUS M'ENNUYEZ !

**BON
VENT !**

**QUELQUE
CHOSE QUI NE
VA PAS
MONSIEUR ?**

**AH ! JE SUIS EN COLÈRE CONTRE MES
ACTEURS !**

**DIFFICILE DE S'EN
PASSER
POURTANT
HEIN ?**

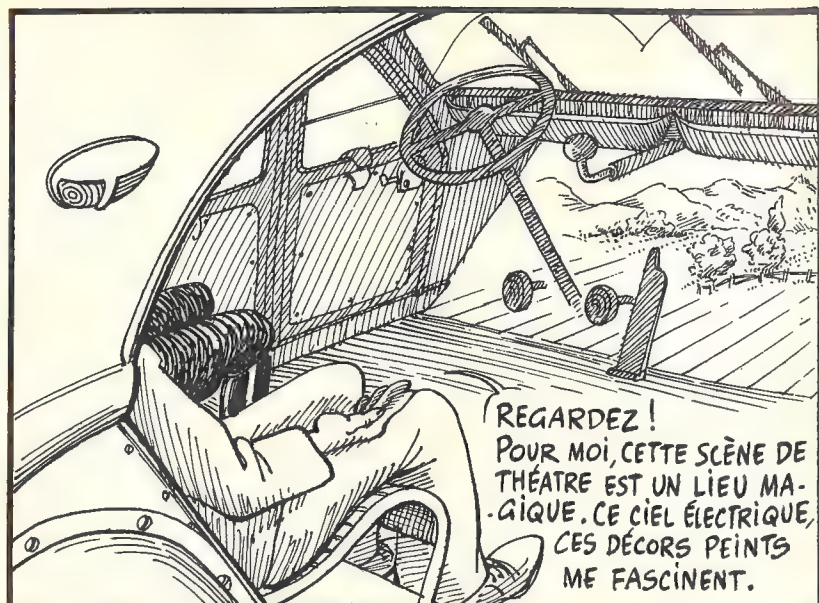
**OH ! ON DIT ÇA DE PAS MAL DE
CHOSSES JUSQU'AU JOUR OÙ ON TROUVE
MIEUX !**

**SI VOUS AVEZ UNE MINUTE
J'AIMERAIS VOUS PRÉCISER
MA
PENSÉE**

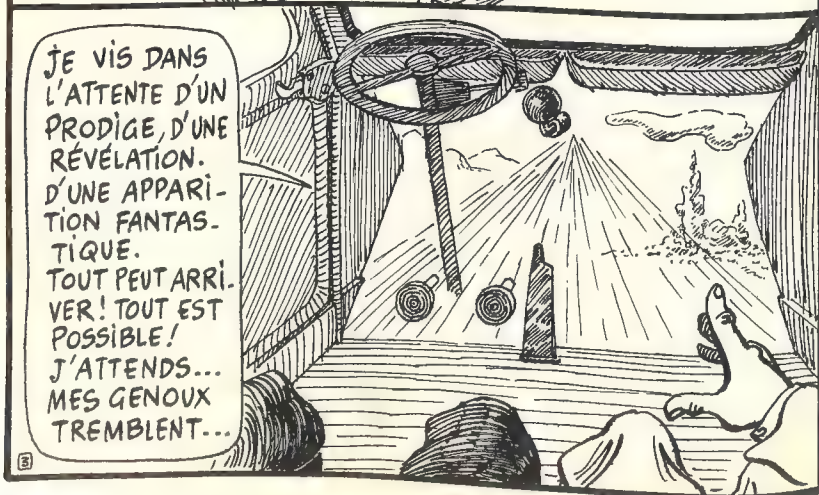
**PENDANT QUE JE RETIRE LA BANQUETTE AVANT,
INSTALLEZ-VOUS A
L'ARRIÈRE**

D'ACCORD !

VOILA ! VOUS ALLEZ COMPRENDRE...



REGARDEZ !
POUR MOI, CETTE SCÈNE DE
THÉÂTRE EST UN LIEU MA-
GIQUE. CE CIEL ÉLECTRIQUE,
CES DÉCORS PEINTS
ME FASCINENT.



JE VIS DANS
L'ATTENTE D'UN
PRODIGE, D'UNE
RÉVÉLATION.
D'UNE APPARI-
TION FANTAS-
TIQUE.
TOUT PEUT ARRİ-
VER ! TOUT EST
POSSIBLE !
J'ATTENDS...
MES GENOUX
TREMBLENT...

ALORS PARAÎT UN
COMÉDIEN ! UN
HOMME COMME
MOI ! FOUTU !
LE CHARME
EST ROMPU...

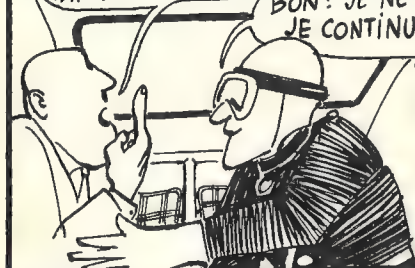


DÉS MOTS ! RIEN QUE DES MOTS !
ET JE LES CONNAIS TOUS !

REMARQUEZ,
IL Y A LES
PÉDALES QUI
GÈNENT. ET
AUSSI LE
VOLANT.



VOUS ME CROIREZ SI VOUS VOLEZ, MAIS JE SUPPORTE MIEUX
UN VOLANT QU'UN COMÉDIEN. TENEZ ! UNE PIÈCE QUI SERAIT JOUÉE
PAR DES VOLANTS...



BON ! JE NE M'ENNUIE PAS, MAIS IL FAUT QUE
JE CONTINUE. COMBIEN JE VOUS DOIS ?



RIEN, MON VIEUX ! RIEN !
S'IL Y AVAIT EU REPRÉSEN-
-TATION, JE NE DIS PAS,
MAIS LÀ,
NON !

TOUT DE MÊME ! VOUS M'AVEZ OUVERT DES
HORIZONS !... JE VOUS AIDE À REMETTRE
LA BANQUETTE ?

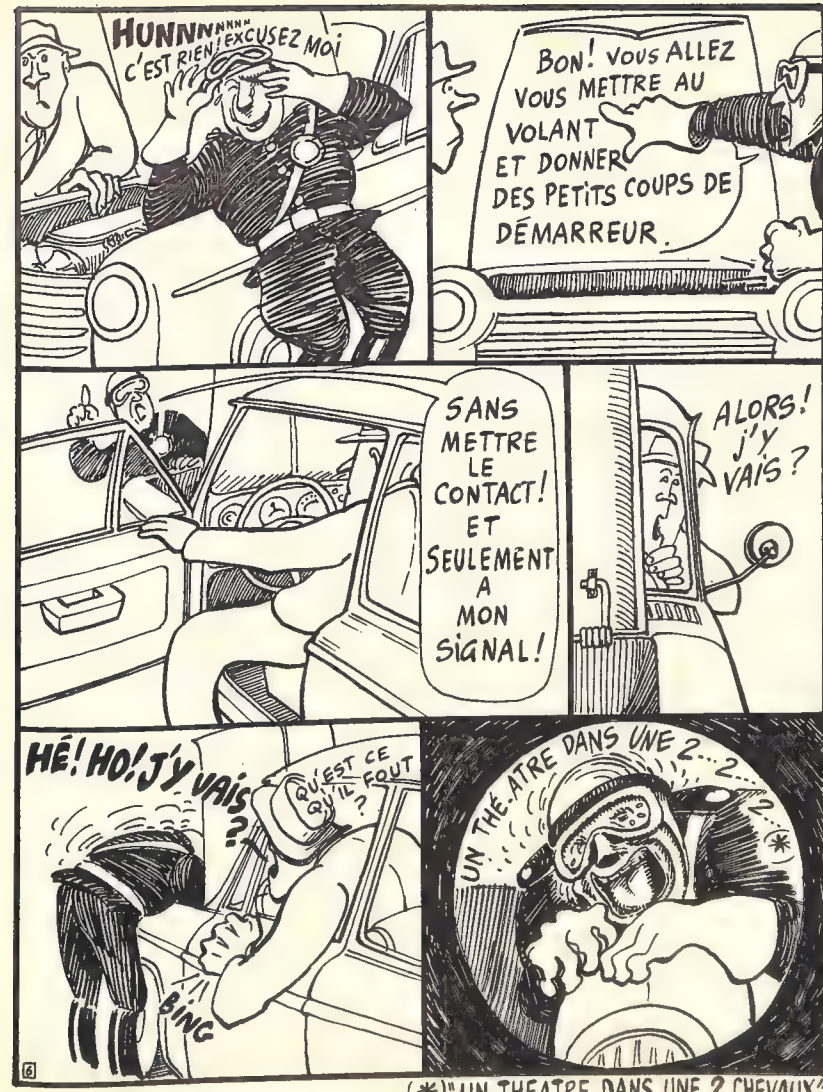
LAISSEZ DONC ! J'AI TOUT MON TEMPS !
ALORS, JE FILE !



AU REVOIR ! ET MERCI !

AU REVOIR !

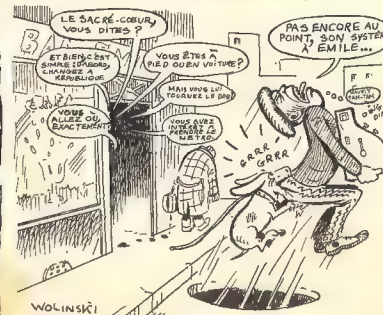




(*) "UN THÉÂTRE DANS UNE 2 CHEVAUX"
(C'EST LE TITRE)

LE BISTROT D'EMILE

WOLINSKI



alerte aux morsignols !

LI'L ABNER



ENCYCLOPÉDIE DES ANIMAUX RÉPUGNANTS



LE MORSIGNOL
C'est une immonde saleté de petite créature, heureusement, n'a encore jamais été signalée aux U.S.A.

Lorsque l'un d'eux se pose quelque part, des millions d'autres suivent, et les malheureux habitants, non plus qu'a s'enfuir jusqu'à ce que les Morsignols quittent la place. Le Morsignol est l'ennemi n°1 du diable, parce que ses morsures provoquent des brûlures intolérables, qui ne guérissent jamais. Bien que les savants s'acharnent sur le problème, depuis de longues années, on ne connaît aucun remède à ces morsures.

C'EST BIEN LA CEN EST UN!!

...ET DES MILLIONS DE SES PETITS CO-CHONS VONT ARRIVER D'UN MOMENT À L'AUTRE!!

FAUDRA-T-IL QU'ON S'EN VA TOUS LOIN DE DOGPATCH??

NON, PAS VOUS!! VOUS N'ÊTES QUE DES ENFANTS!!

NOUS TOUS, LES YOKUM ADULTES, NOUS SOMMES VOLONTAIRES POUR NOUS FAIRE MORDRE PAR LE SHUPPER!! MORSIGNOL!!

ET APRÈS LA PIQÛRE, NOUS GUÉRIRA EN CHUCKLE - 24 HEURES!! NOUS VOULONS SERVIR DE COBAYES POUR TOUT LE VILLAGE!!

OU EST CETTE ANDOUILLE DE SÉNATEUR? LA-BAS!!

A WASHINGTON

C'EST MRS PANSY YOKUM MON CHER SÉNATEUR!!

Y VOUS FAUT DES CAMIONS...

POUR NOUS EMPORTER TOUS LOIN DE DOGPATCH!!

MAIS, SI LES ÉLECTEURS SUITTENT L'OPINION DE DOGPATCH, JE SERAI BATTU AUX ÉLECTIONS!!

MAIS SI ON S'EN VA PAS, ON VA TOUS CREVER!!

OUAIS!! MAIS PEUT-ÊTRE M'AVEZ-VOUS MAL ENTENDU, MADAME!! J'AI BESOIN DE VOS VOIX!!

PEUT-ÊTRE M'AVEZ-VOUS MAL ENTENDU, SÉNATEUR!! ON A BESOIN DE VOS CAMIONS!!

ILS ONT TOUS ÉTÉ MORDUS PAR LE MORSIGNOL SÉNATEUR!!

ET JE LES AI TOUS PIQÛÉS AVEC LE MERVEILLEUX PETIT VACCIN DU GOUVERNEMENT!!

QUI VA NOUS CHUCKLE! AIE! OUCH!! NOUS GUÉRIR EN 24 HEURES!!

SÉNATEUR PHOG-BOUND!! IL Y AVAIT UNE FAUTE DE FRAPPE DANS LE RAPPORT SUR CE SÉRUM!!

VOUS VOULEZ DIRE QU'IL NE NOUS GUÉRIRA PAS??

BON, BON, D'ACCORD!! JE VAIS VOUS AIDER À ÉVACUER DOGPATCH!! MAIS, MOI, AUX SOUS-ÉLECTIONS, JE SERAI ÉVACUÉ DU SÉNAT!!

CHERI!! HEU... JE VEUX DIRE, SÉNATEUR!!

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE A MIS AU POINT UN TRAITEMENT INSTANTANÉ POUR LES MORSURES MORSIGNOLS!!

HÉ! ATTENDEZ UN PEU, ÉLECTEURS!! JE PRENDS L'AVION ET J'ARRIVE!!

J'AVEZ INTÉRÊT À TÂCHER DE VOLER PLUS VITE QUE LES MORSIGNOLS, QUI VOUS NE TROUVEREZ QUE DES ÉLECTEURS MORDUS!!

IL Y AVAIT UNE PETITE ERREUR DANS LE RAPPORT CONCERNANT LE SÉRUM!!

NOUS NE GUÉRIRONS PAS??

OH, SI!! VOUS ALLEZ GUÉRIR!!...

ÇA DIT QU'ON VA GUÉRIR EN 24 HEURES!! C'EST LE CHIFFRE QUI EST PAS BON!!

LE FONCTIONNAIRE: Oh, non... ça, ça va.

LIL' ABNER: Bon alors, y reste plus qu'un mor: heures!

FONCTIONNAIRE: C'est ça, l'erreur. En réalité, il faut lire minutes!

MAMMY: Vous... vous voulez dire qu'on sera guéris dans 24 ans?

FONCTIONNAIRE: Exact!! Heureux d'avoir pu réparer l'erreur à temps!! Salut à toutes dames!!

DOGPATCH!! SHUPPER!! JE SAIS JAMAIS SI VAUT MIEUX QUE J'EMPORTE UNE BOÛEE DE SAUVETÉ OU UN PAK-KACHUTE QUAND JE PRENDS L'AVION DU CAPITAINE RICKETYBACK!!

MES AMIS!! J'AI BESOIN DE VOUS SAUVER DE DOGPATCH!! C'EST TRUC-LA GUÉRIT LES MORSURES DE MORSIGNOLS EN 24 HEURES!!

HMPF!! FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE!!

RÉSULTAT GARANTI!! QUI EST VOLONTAIRE POUR SE FAIRE MORDRE PAR CE SHUPPER RÉPUGNANT MORSIGNOL, PUIS POUR ÊTRE GUÉRI GRÂCE À LA PIQÛRE DE CETTE SÉRIGUË!!

ET VOUS FAITES PAS DE MAUVAIS SANGS!! ÇA SE RE-PROQUA PAS!! LE GARS, QU'À FAIT LA BLAGUE À ÊTRE MUTE AU MINISTÈRE DES FINANCES!!

V'LA LES MORSIGNOLS!!

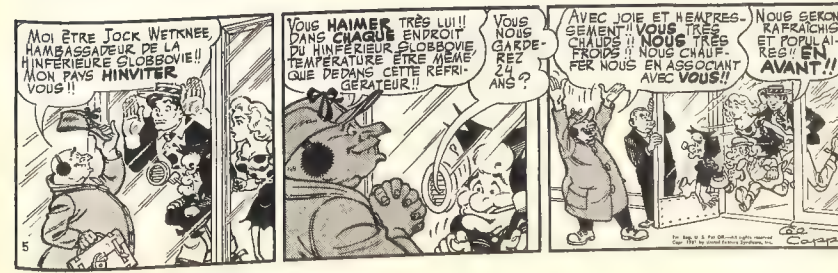
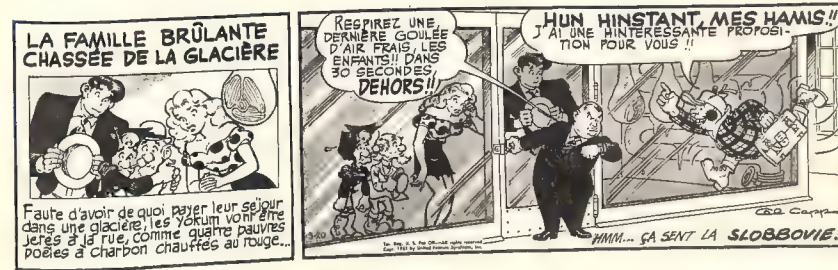
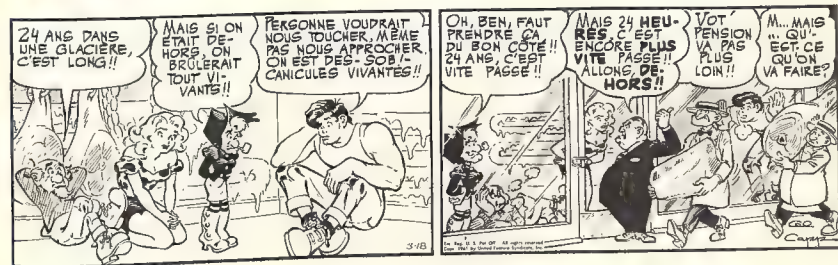
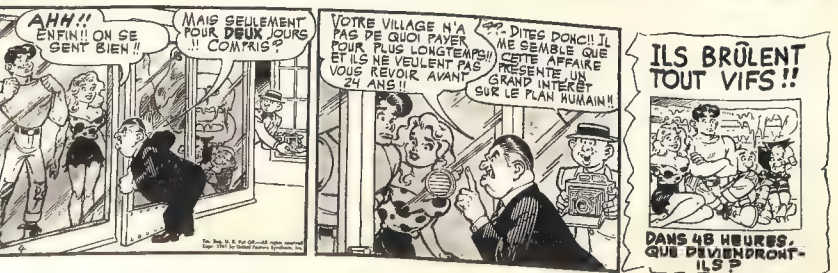
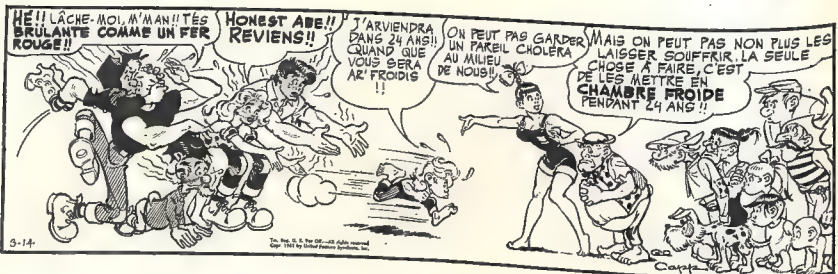
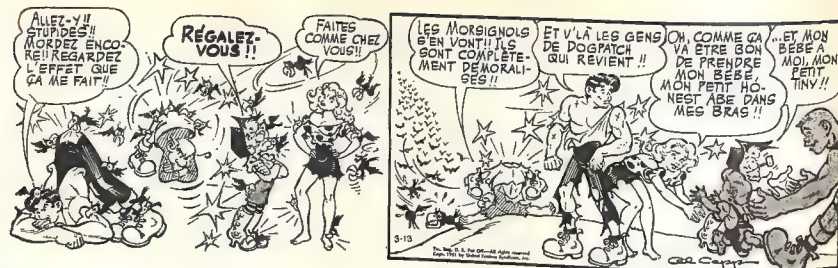
SAUVEZ-VOUS, DOGPATCHIENS!! NOUS, ON PEUT CHUCKLE!! RESTER!! ABE!!

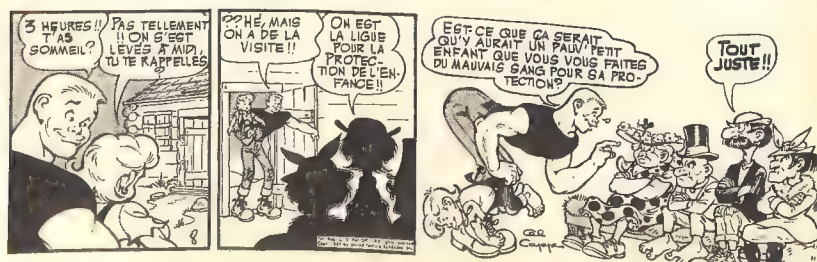
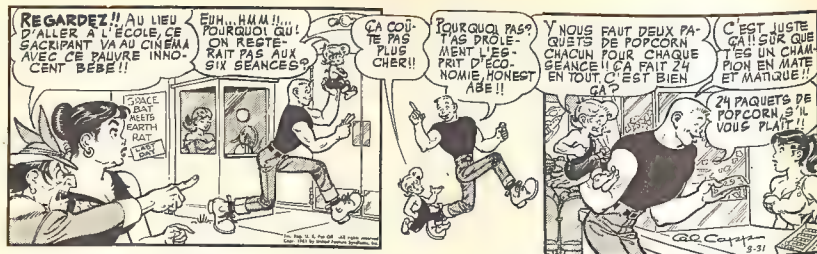
ADIEU, THY!! ADIEU, HONEST ABE!!

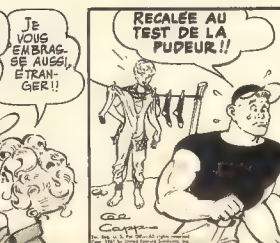
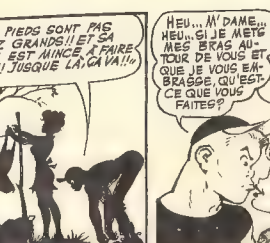
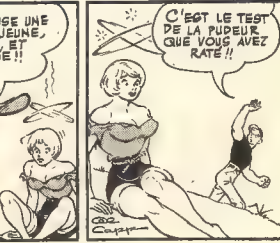
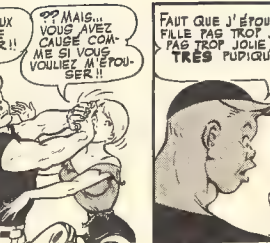
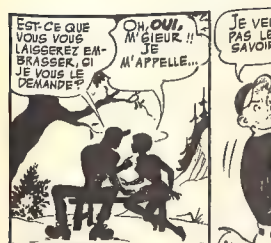
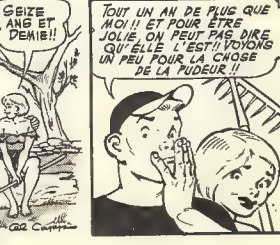
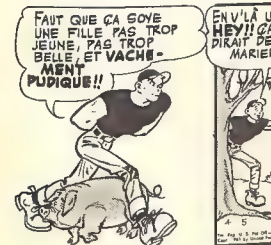
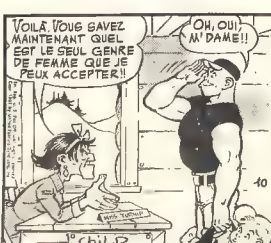
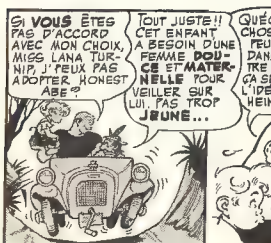
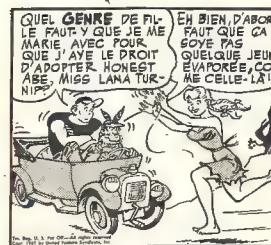
ALLEZ-Y!! MORDEZ!! ÇA NOUS SERA TOUT JUSTE RIGOLER DE VOS SALES PETITES GUEULES!!

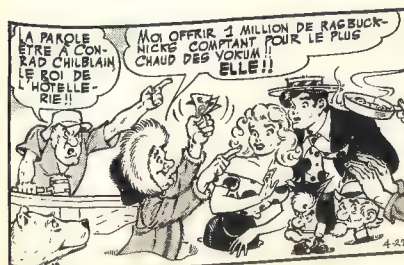
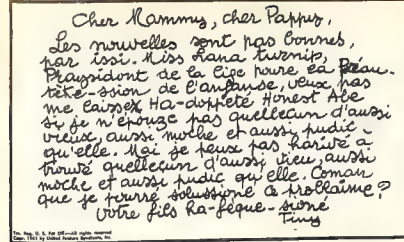
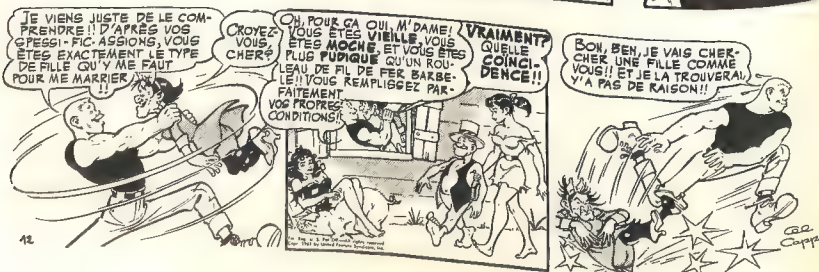
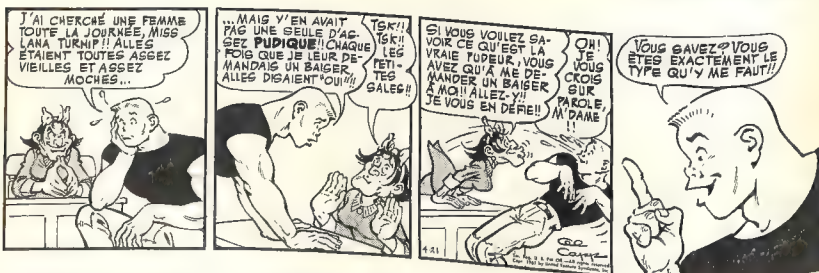
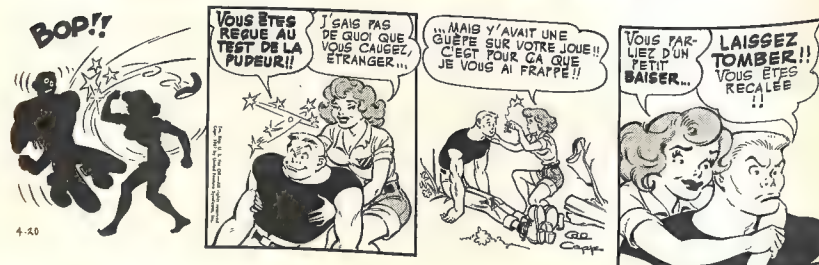
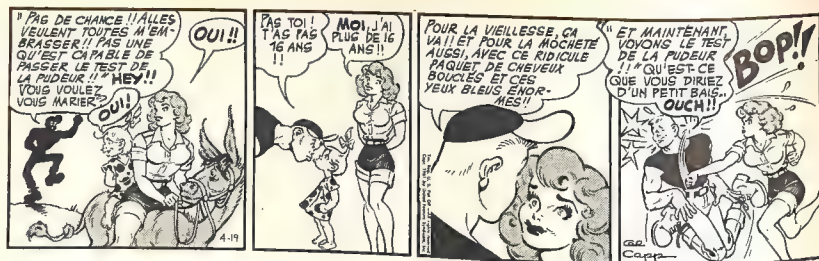
PENDANT... SOBI... 24 ANS!!

ALLEZ-Y!! MORDEZ!! ÇA NOUS SERA TOUT JUSTE RIGOLER DE VOS SALES PETITES GUEULES!!









LE SÉNAT SLOBOVIAN EXPLOITE LES RES-SOURCES NATURELLES

LES YOKUM CEDES A BAIL AUX ENCHERES

Conrad Oniblain construit une station climatique autour de Daisy Mae.

La rivière Slobbovienne s'épanouit autour de l'Abner.

Grâce aux parents Yokum, le chauffa-ge Central Conquiert les HLM.

L'HÔTEL CHILBLAIN DEVIENT LE PLUS POPU-LAIRE DE SLOBOVIE, PARCE QU'IL EST LE SEUL QUI S'EST CHAUFFÉ.

PAS ALLER TROP PRÈS, OU TOI TE BRÛLER!!

RESTER ICI, ET BIEN BRONZER!!

PSST!! VOUS FATIGUÉE D'ÊTRE MOYEN DE CHAUF-FAGE?

JE SUIS CONTENTE DE FOURNIR LE FOURNEAU, C'EST-À-DIRE MOI-MÊME MAIS-SCSI, L'IL ABNER ME MAN-QUE!!

Dr. Jonah Sulk
Slobovian most unagreciated scientist

Ex-member: Royal Slobovian Academy of Surgeons and Health
Ex-member: Slobovian Board of Health and Smells
Ex-member: Slobovian Drum and Bagel Corps

SI J'EN JUGE D'APRÈS VOTRE CARTE, JE DOIS ÊTRE UNE DES RARES PERSON-NES QUI SONT HEUREUSES DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE!!

ET MOI AUSSI ÊTRE HEUREUX DE FAIRE CONNAISSANCE DE VOUS, VOUS ÊTE LA GRANDE OCCASION DE MA VIE!!

AVOIR ICI LE GRAND VAC-CIN DE JONAH SULK!! LUI FAIRE LES CHOCES CHAUDES DEVENIR FROIDES!!

...VOUS COMPRENDRE SLOBOVIE AVOIR BESOIN DE ÇA COMME D'UN TROU DANS LA TÊTE!! DANS LA SLOBOVIE, AVOIR VACCIN ÊTRE ENCORE PIRE QU'AILLEURS!!

MAIS MOI PASSER MA VIE POUR UTILISER LUI!! ALORE, MOI VOULOIR AU MOINS UNE FOIS!!

ÇA MARCHER!! MOI VACCIN FAIRE DEVE-NIR HOBETS CHAUDS SUBITEMENT FROIDS!!

YAK!! YAK!! REGARDER CES PAUVRES CLO-CHES!! EUX GELER!! ÊTRE COMME AU BON VIEUX TEMPS!!

OH, LES PAUV' PETITS!! ILS FLOTTAIENT SUR UNE BELLE EAU TIÈDE!! MAIN-TENANT, ILS SONT GE-LES DÉPANS POUR TOUJOURS!!

ET MAINTENANT, ILS SONT GELÉS DÉPANS POUR TOUJOURS!!

HEY!! QU'EST-CE QUE VOUS FAI-TEZ? OUCH!!

TOUT LE MONDE HORS DE L'EAU!!

OH!!-GOL!!-TROP TARD!! C'EST DÉJÀ PRIS EN GLACE!!

SLOBOVIAN RIVIERA
January
SUB ZERO BEACH

500 FT. DIVING TOWER

ENFIN!! C'EST DEVENU RÉALITÉ!! LE RÊVE DE TOUT SLOBOVIAN: UNE DOUCHE CHAUDE!!

CEPENDANT, TOUT EN BAS, À LA SOURCE DE CHALEUR...

QUOI?

LANA TURNIP!! ÇA Y EST!! J'EN AI TROU-VÉ UNE POUR ME MARIER AVEC!!

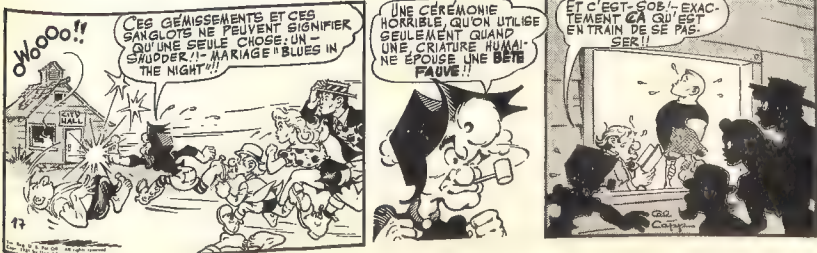
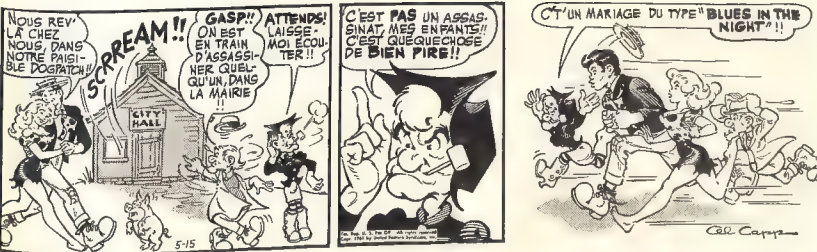
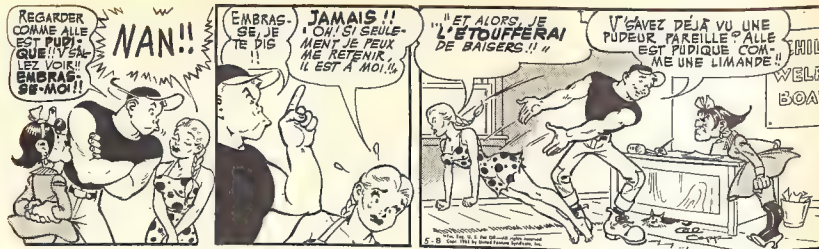
VAUDRAIT MIEUX!! LES 30 JOURS EXPIRENT AUJOURD'HUI À MIDI!!

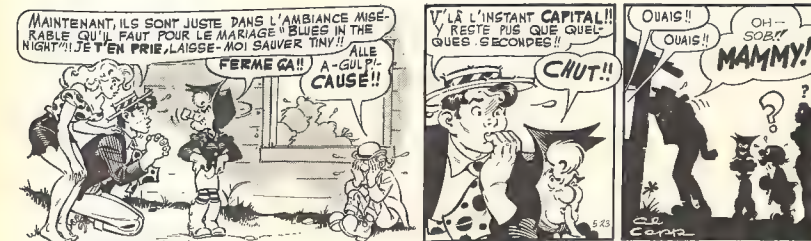
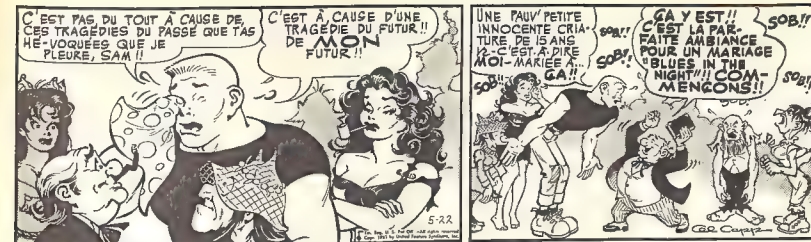
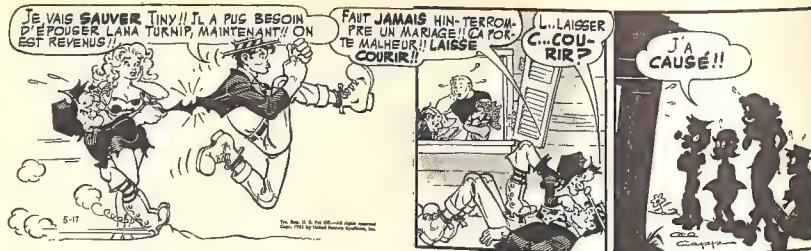
ALLE A TOUT CE QUE VOUS DEMANDEZ!! ALLE EST MOCHÈ!! REGARDEZ MOI CES CHEVEUX COLLEURS DE CAROTTE, ET CES JAMBES SANS POILS DESSUS!!

ET ALLE EST DRÔLEMENT VIEILLE!!

J'CHUIS-GUL!!-DU MAUVAIS CÔTÉ DES 17 ANS!!

ATTENDEZ QUE JE VOUS MONTRE COMMENT QU'ALLE EST FUDIQUE!!







FIN
de l'épisode

les lectures de charlie

FENDRE LES FLOTS, PAR RAYMOND QUENEAU

Raymond Queneau est très connu. Il est presque célèbre. Pensez donc, il s'est aperçu que les petites filles étaient parfois mal embouchées ! A part ça, la plupart de ses ouvrages sont publiés dans l'indifférence quasi générale, ou salués sans enthousiasme par une critique gênée aux alentours. Que serait-ce s'il n'occupait pas un poste d'importance chez Gallimard ! On le prend un peu au sérieux parce qu'il dirige une encyclopédie, ce qui est à la portée de n'importe qui. On lui passe ses fantaisies parce qu'on le soupçonne d'être capable de résoudre des équations et peut-être même des problèmes de géométrie dans l'espace, chose très miraculeuse pour des intellectuels français. Il ne viendrait à l'idée de personne de lui décerner le Prix Nobel. Pour certains, cependant, ils ne sont pas très nombreux mais ils sont très fidèles et très sûrs de leur sentiment, Raymond Queneau est un des rares écrivains contemporains qui comptent, quand ce n'est pas le seul. C'est-à-dire qu'ils achètent tous ses livres et qu'ils les lisent. Car Raymond Queneau est un écrivain qui a des lecteurs alors que la plupart des autres n'ont que des clients. Le dernier ouvrage de Raymond Queneau vient de sortir chez Gallimard (184 p., 11 francs). C'est un recueil de poèmes publié sous le titre de « Fendre les flots ». Poésie mineure, diront certains. Nous, on veut bien. Seulement, quand on lit « Bathing Beauty Girls », on a l'impression de danser le charleston et on aime mieux danser le charleston que s'emmerder.

UNE TRAVERSEE EN 1922

Pourquoi donc tant de gens ont-ils le mal de mer telle était la question qu'à moi-même posait la vue âcre de ceux qui en chœur vomissaient faisant route à vapeur vers la grande Angleterre on se trouvait alors loin du cap d'Antifer mais me trompé-je ici ? n'était-ce pas à Dieppe que j'embarquai ce jour pour aller monoglotte apprendre autre langage en dansant l'one-step ? Oui c'était bien à Dieppe et les gens vomissaient quel spectacle attristant quand on est sur la flotte La beauté de la nuit respire ces odeurs machines ou cambouis et surtout les senteurs qu'étend l'individu avec l'in-digestion Je tirais vanité de ce mal être indienne l'aval le pied marin et l'estomac de même Vanité vanité : malades, bien portants arrivèrent ensemble au port des anglicans et je ne sus alors que dire yes ou bien no bien au hasard d'ailleurs ne comprenant que pouic à ce que racontaient les douaniers britanniques qui lisaient de travers mon nom Raymond Queneau et lorsque je revins un mois ou deux plus tard en sachant prononcer deux ou trois autres mots les douaniers me semblaient toujours dans le [brouillard]

le même qui cernait les contours du bateau de nouveau quelques gens en chœur redégueulèrent vanité vanité je reviens d'Angleterre ayant le pied marin mais ne sachant pas mieux que lorsque je partis la langue de Chexpire

BATHING BEAUTY GIRLS

De petites bonnes femmes galopent en maillot de bain elles ne sont pas plus hautes que ça elles gambadent et font des grâces on les paye (pas beaucoup) pour ça

et pourtant dans les yeux des garçons elles étincellent ces minimes images deviennent des étoiles elles gravent à l'eau forte leur anatomie dans les imaginations adolescentes

dans les rues l'enfant redevient solitaire ce ne sont pas des femmes qu'il a vues là mais des ombres agitées par des rais de lumière et qui font pour pas cher leur petit cinéma

et lorsque sur la plage il regarde ses compatriotes [en maillot de bain] qu'elles remplissent amplement de leur chair il trouve que les dames vraies ne sont pas bien [chouettes] et qu'elles ne valent pas les bathing-girls de Mack [Sennet]

(Ces deux poèmes ont été extraits presque au hasard de « Fendre les flots », Gallimard éd., 1969.)

Tumbleweeds

Tom K. Ryan



Jack Wohl

ALPHABETE

LA PROCHAINE FOIS,
ALFRED, TU ME FE-
RAS LE PLAISIR DE
METTRE TES BRE-
TELLES.

Δ A

SI TU VEUX RÉUSSIR
DANS LES AFFAI-
RES, WALTER, MON-
TRE-TOI PLUS
AGRESSIF!

W W

ON NE VOIT PLUS
TELLEMENT DE
PARALYSIES DE LA
MACHOIRE.

C C O

MARCEL EST
ENCORE
AMOUREUX!

♥ M M

BIGAME!

VI VII

EDMÉE, VOUS ÊTES
LA PREMIÈRE
VRAIE JEUNE FIL-
LE QUE JE
RENCONTRE...

E E

T'ES SON PÈRE...
DIS-LUI, TOI!

? !!

TU M'AVAIS PROMIS
QUE LES VACANCES,
ÇA SERAIT RIEN QUE
NOUS DEUX, CHARLES...

CC

IGNACE A
ENVIE DE FAIRE
PIPI.

II

CE N'EST PAS LA
PEINE DE POUS-
SER COMME ÇA.
IL N'Y AURA JA-
MAIS ASSEZ DE
PLACE POUR TOUT
LE MONDE.

ABCDE

VOILÀ
HENRI

IL EST
PAS
EN
AVANCE

h ate

\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
ET VOILÀ!
TU AS VU
WALL
STREET.

SS

ON NE POURRA PAS
GARDER ARTHUR
S'IL CONTINUE
À GRANDIR
COMME ÇA...

aaad

JE T'ASSURE,
ANNIE! TU FAIS DES
COMPLEXES AVEC
TES JAMBES!

A

VOUS PERMETTEZ?

ABCDEFGHIJKL MNOP QRSTUVWXYZ

PARDON

BCDEFGHIJK AL MNOP QRSTUVWXYZ

EXCUSEZ-MOI

BCDEFGHIJKL MNOP RSATUVWXYZ

TU SAIS, ZOÉ, IL FAUT QUE
JE T'AIME!

BCDEFGHIJKL MNOP QRSTUVWXYZA Z

Baudelaire

Nous avons peut-être dit trop mal de la France.

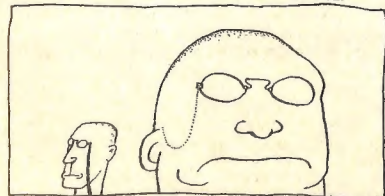
Bruxelles. Physionomie de la Rue. Lavage des trottoirs, même quand il pleut à verse. J'ai vu des petites filles frotter avec un petit chiffon un petit bout de trottoir pendant des heures entières. Signe d'imitation et marque particulière d'une race peu difficile sur le choix de ses amusements.

Bruxelles. Caractères généraux. Stupidité menaçante des visages. Cette bêtise universelle inquiète comme un danger indéfini et permanent.

Les Belges, qu'ils s'amuse ou qu'ils pensent, ressemblent toujours à un pensionnat — hommes, femmes, garçons, petites filles. Les femmes même ne pissent qu'en bande. Elles vont en pisseurie, comme dit Béroalde.

Bruxelles. Mœurs. Le tic du rire sans motif, surtout chez les femmes. Le sourire est presque impossible. Les muscles de leurs visages ne sont pas assez souples pour se prêter à ce mouvement doux.

Bruxelles. Traits caractéristiques de la Rue et de la population. Le lorgnon, avec cordon, suspendu au nez.



Multitude d'yeux vitrés, même parmi les officiers. Un opticien me dit que la plupart des lorgnons qu'il vend sont de pures vitres. Ainsi ce lorgnon national n'est pas autre chose qu'un effort mal-

heureux vers l'élégance et un nouveau signe de l'esprit de singerie et de conformité.

Affreuse laideur des enfants. Pouilleux, crasseux, morveux, ignobles. Laideur et saleté. Même propres, ils seraient encore hideux.

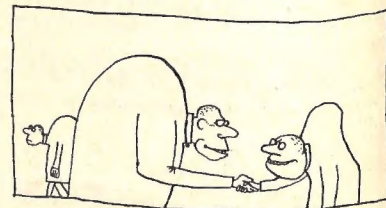
Tous les Belges, sans exception, ont le crâne vide.

Epaisseur monstrueuse de la langue, chez plusieurs, ce qui engendre une prononciation pâteuse et sifflante.

Singulier aspect des bouches dans la rue et partout.

Pas de lèvres de volupté.
Pas de lèvres de commandement.
Pas de lèvres d'ironie.
Pas de lèvres d'éloquence.
Latrines béantes d'imbécillité.

Abondance de bossus.



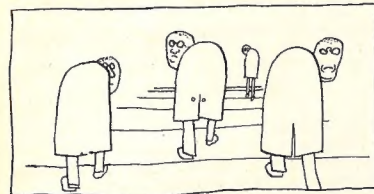
Belges qui marchent en se retournant, et qui enfin tombent par terre.

N'importe quoi est si vaste pour un œil belge qu'il faut qu'il y mette le temps pour le regarder.

Habitudes de la Rue. La démarche du Belge folle et lourde.

SUR LA BELGIQUE

Les Belges marchent en regardant derrière eux. On dirait qu'une naïve curiosité tire leur tête en arrière pendant qu'un mouvement automatique les pousse en avant.



Un Belge peut faire trente ou quarante pas, la tête retournée, mais infailliblement vient un moment où il se cogne à quelqu'un ou à quelque chose. J'ai fait bien des circuits pour éviter des Belges qui marchaient.

Dans une foule le Belge presse de toutes ses forces son voisin de devant avec ses deux poings. L'unique ressource, c'est de se retourner brusquement, en lui donnant, comme par mégarde, un vigoureux coup de coude dans l'estomac.

Circuits nombreux d'un homme civilisé pour éviter le choc d'un Belge.

Bruxelles. Les femmes dans la rue.

Leurs pieds,
Leurs mollets,
Leur puanteur.
Si vous leur cédez le trottoir, comme accoutumées qu'elles sont à le céder aux hommes, elles sont descendues du trottoir en même temps que vous, elles vous remercient de votre bonne intention en vous traitant de mal apprpris.

Ici, aucun mérite pour l'homme à être chaste. Priape deviendrait triste. Les deux sexes font bande à part. Chez l'homme, pas de galanterie. Chez la femme, pas de coquetterie, pas de résistance, pas de pudeur. Chez l'homme, pas de gloire, pas de conquête, pas de mérite. Toutes blondes, fades, avec des yeux de mouton

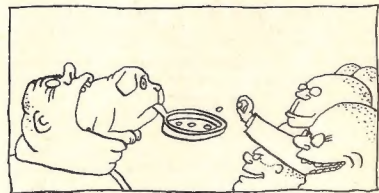
bleus ou gris, à fleurs de tête. Une Cafrine serait ici un Ange.

Pisseries et cheries des dames belges. La mère belge, sur ses latrines (porte ouverte) joue avec son enfant et sourit aux voisins. Amour prodigieux des excréments qu'on retrouve dans les anciens tableaux. C'était bien leur patrie que peignaient ces peintres-là. Dans une petite rue, six dames belges pissant, barrent le passage, les unes debout, les autres accroupies, toutes en grande toilette.

Bruxelles. Morale. Criminalité et immoralité de la Belgique.

Ici un crime est plus féroce, plus stupide qu'ailleurs. Viol d'un enfant de quatorze mois. Prodigueuse immoralité des curés. Les curés sont recrutés parmi la race hideuse des paysans.

L'homme qui s'enrichit dans les foires en mangeant des chiens vivants. Public de femmes et d'enfants.



Le caractère belge n'est pas très défini. Il flotte depuis le mollusque jusqu'au singe. Il est difficile d'assigner une place au Belge dans l'échelle des êtres.

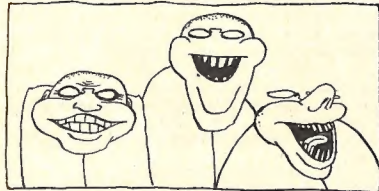
Le Belge sait manger sa soupe tout seul, avec une cuiller. Il sait même se servir de fourchettes et de couteaux, quoique sa gaucherie témoigne qu'il aimerait mieux déchirer sa proie avec ses dents et ses sales griffes.

Bruxelles. Mœurs générales. Dandysme. Singes en tout.

Petit croquis du gandin belge. Il dit orgueilleusement : « Je me la casse » — ou bien : « Monsieur, vous me la faites à l'oseille. » — Si près de lui se trouve une femme qui sente bon, ne reconnaissant pas l'odeur de la famille, il s'écriera : « Ça schlingue rudement ici ! » Alors il étouffe de joie ; il se prend pour un Parisien.

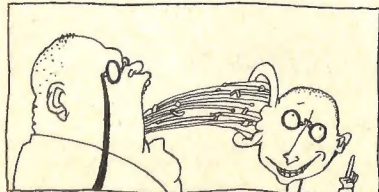
Les Belges ont horreur du rire motivé ; ils ne rient jamais quand il faut. Mais ils ECLATENT de rire sans motif.

« Il fait beau temps, savez-vous ? » Et ils éclatent de rire.



Bruxelles. Cerveau belge.
Le néant belge.

Le bon mot en Belgique.
Ici le bon mot, généralement emprunté à un vau-devilliste français, a la vie très dure. Cent mille personnes peuvent s'en servir dix fois par jour sans l'user. Tel le grain de musc qui garde son parfum sans rien perdre de son poids. Telle la cerise à l'eau-de-vie suspendue au plafond par une ficelle et qui léchée par une multitude d'enfants reste longtemps intacte. Il y a cependant cette différence qu'un enfant plus malin l'avale quelquefois, tandis que des milliers de Belges



n'attrapent jamais un bon mot tout entier. Ou plutôt ils l'avalent, sans le digérer, le vomissent, le repassent et le ravalent sans dégoût, et le revomissent avec une égale indifférence. Heureux peuple ! Peuple économe et modéré dans ses

plaisirs ! Heureux peuple dont la constitution organique est telle qu'il ne peut jamais se permettre une ribote (1) d'esprit !

Les Belges font semblant de ne pas savoir le flamand ; mais la preuve qu'ils le savent, c'est qu'ils engueulent leurs domestiques en flamand.

Politique. La Belgique ne veut pas être envahie. Mais elle veut qu'on désire l'envahir. C'est une lourdaude qui veut inspirer des désirs.

Belgique. Histoire.

Les Flamands ont tout supporté du duc d'Albe, qui n'avait que dix mille Espagnols, et ne se sont révoltés que lors de l'impôt du vingtième. Avis à n'importe quelle armée européenne. JAMAIS D'ANNEXION. Mais toujours la razzia. Il faut commencer par là. La razzia des monuments, des peintures, des objets d'art de toute sorte.

Razzia des richesses.
On peut déménager tout ce qui est beau. Chaque nation a le droit de dire : « Cela m'appartient, puisque les Belges n'en jouissent pas. »

Ayant beaucoup cherché la raison d'existence des Belges, j'ai imaginé qu'ils étaient peut-être d'anciennes âmes enfermées, pour d'horribles vices, dans les hideux corps qui sont leur image. Un Belge est un enfer vivant sur la terre.

On devient Belge pour avoir péché.

Pauvre Belgique. Epilogue.
Aujourd'hui lundi, 28 août 1865, par une soirée chaude et humide, j'ai erré à travers les méandres d'une kermesse de rues, et dans les rues du Coin-du-Diable, du Rempart-des-Moines, de Notre-Dame-du-Sommeil, des Six-Jetons, et de plusieurs autres, j'ai surpris suspendus en l'air, avec une joie vive, de fréquents symptômes de choléra. L'ai-je assez invoqué, ce monstre adoré ? Ai-je étudié assez attentivement les signes précurseurs de sa venue ? Comme il se fait attendre, l'horrible bien-aimé ! Cet Attila impartial, ce fléau divin qui ne choisit pas ses

(1) Ribote : excès (note de l'éd.).

victimes ! Ai-je assez supplié le Seigneur Mon Dieu de l'attirer au plus vite sur les bords puants de la Senne ? (1) Et comme je jouirai enfin en contemplant la grimace de l'agonie de ce hideux peuple embrassé par les replis de son Styx-contrefaçon, de son ruisseau-Briarée qui charrie encore plus d'excréments que l'atmosphère au-dessus se nourrit de mouches ! — Je jouirai, dis-

(1) Fleuve qui arrose Bruxelles (note de l'éd.).

LA PROPRIÉTÉ BELGE

« BAINS ». — L'entre et je demande un bain.
[Alors le maître
Me regarde avec l'œil d'un bœuf qui vient de
[paître,
Et me dit : « Ça n'est pas possible, ça, sais-tu,
Monsieur ! » — Et puis, d'un air abattu :
« Nous avons au grenier porté nos trois
[baignoires. »

J'ai lu, je m'en souviens, dans les vieilles
[histoires
Que le Romain mettait son vin au grenier ; mais,
Si Barbare qu'il fût, ses baignoires, jamais !
Aussi, je m'écriai : « Quelle idée, ô mon dieu ! »
Mais l'ingénu : « Monsieur, c'est qu'on venait si
[peu ! »

LES BELGES ET LA LUNE

On n'a jamais connu de race si baroque
Que ces Belges. Devant le joli, le charmant,
Ils roulent de gros yeux et grognent sourdement.
Tout ce qui réjouit nos cœurs mortels les
[choque.

Dites un mot plaisant, et leur œil devient gris
Et terne comme l'œil d'un poisson qu'on fait
[frir ;
Une histoire touchante ; ils éclatent de rire,
Pour faire voir qu'ils ont parfaitement compris.

Comme l'esprit, ils ont en horreur les lumières ;
Parfois sous la clarté calme du firmament,
J'en ai vu, qui rongés d'un bizarre tourment,

Dans l'horreur de la fange et du vomissement,
Et gorgés jusqu'aux dents de genièvre et de
[bières,
Aboyaient à la Lune, assis sur leurs derrières.

je, des terreurs et des tortures de la race aux cheveux jaune nankin et au teint lilas !

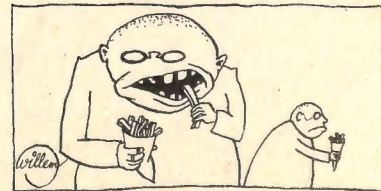
Une jolie observation : après de nombreux écussons dédiés à l'UNION, à l'AMITIE, à la FIDELITE, à la CONSTITUTION, à la VIERGE-MARIE, j'en ai trouvé un dédié à la POLICE. Est-ce là « policy » anglaise ? Peuple inepte, dans ses joies et dans ses vœux !

LA CIVILISATION BELGE

Le Belge est très civilisé ;
Il est voleur, il est rusé ;
Il est parfois syphilité ;
Il est donc très civilisé.
Il ne déchire pas sa proie
Avec ses ongles ; met sa joie
A montrer qu'il sait employer
A table fourchette et cuiller ;
Il néglige de s'essuyer,
Mais porte paletot, culottes,
Chapeau, chemise même et bottes ;
Fait de dégoûtantes ribottes ;
Dégueule aussi bien que l'Anglais ;
Met sur le trottoir des engrais ;
Rit du ciel et croit au progrès
Tout comme un journaliste d'outre-
Quiévrain (*) ; de plus, il peut foutre
Debout comme un singe avisé.

Il est donc très civilisé.

(*) Les gens d'outre-Quévrain : c'est sous ce nom qu'en Belgique, on désigne communément les Français (note de l'auteur).



Baudelaire s'était établi en Belgique en 1864. On vient de lire des extraits des notes qu'il avait prises en vue d'un ouvrage sur ce pays. Il mourut en 1867 sans que cet ouvrage ait vu le jour. Le lecteur trouvera le texte intégral de ces notes dans l'édition des « Œuvres Complètes » (Ed. Conard) ou dans l'édition plus accessible de la Collection de la Pléiade. (NRF éd.).

le courrier de charlie

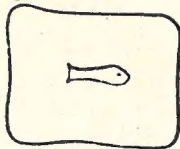
Dites à Laurent Pomeau, d'Abbeville, que Willem est un génie.
73 lecteurs

Dites à Laurent Pomeau, d'Abbeville, que Willem n'est pas un génie.
32 lecteurs

Nous espérons que M. Pomeau est content. Willem est donc un génie à plus de deux voix contre une. Bravo, Willem ! C'est ta tournée !

J'ai lu, dans le dernier numéro de « Charlie », la lettre que Monsieur R.P. vous a envoyée au sujet du droodle (prononcer droudeul) intitulé « sardine riche dans sa boîte particulière ». C'est une lettre très intéressante mais je ne suis pas du tout d'accord avec ses conclusions. C'est la raison pour laquelle je prends la plume pour vous écrire. Jamais auparavant je n'avais écrit à un journal, je pensais que rien n'était plus inutile. Finalement, si je me suis décidé, c'est parce

que je trouve que là, le sujet en vaut vraiment la peine.



Monsieur R.P. est frappé par l'air triste de cette sardine. Moi, je suis frappé par son air bête. Regardez-la bien et dites-moi si vous avez déjà vu une sardine qui ait une expression aussi naïve. Il dit qu'elle est sans doute beaucoup moins riche qu'on ne le prétend. Là non plus, je ne suis pas d'accord ! Roger Price, très évidemment, l'a portraiturée d'après nature. Il n'a pas pu réaliser une œuvre aussi réaliste par le seul jeu de son imagination. S'il dit que cette sardine est riche, c'est qu'il le sait. Il doit même avoir été grassement payé pour faire son portrait. Et c'est pourquoi, loin de la plaindre à l'instar de Monsieur R.P., qui va jusqu'à l'appeler « la

Charlie Brown des sardines à l'huile — comme il y va ! Ce n'est pas comme ça que ce garçon perdra ses complexes ! — je la méprise. Elle est toute seule parce qu'elle le veut bien. Sa boîte particulière, elle l'a voulue. Qu'elle y marine si ça lui chante. Tout le mauvais goût des milliardaires actuels, je le retrouve dans cette construction. Regardez-moi un peu la pauvre prétention de cette boîte : elle est juste un peu plus grande que les autres, avec seulement un renflement à deux coins (quel raffinement !) pour montrer qu'on a les moyens et qu'on n'a pas lésiné sur le métal. A part ça, aucune invention, aucun goût du risque. Ah ! voilà une sardine qu'on ne risque pas de retrouver un jour dans un bocal à cornichons !

Pierre Simonneau,
en vacances à La Baule.

Nous avons transmis votre lettre à Monsieur R.P. Voilà une controverse bien intéressante. Espérons qu'elle restera dans les limites de la courtoisie !

A MONTPARNASSE
18, rue d'Alsace
Tous les soirs de 10h à 2h du matin
sauf lundi et mardi
ROMAIN BOUTEILLE
et ses copains
AU
CAFÉ DE LA GARE
MAISON FONDÉE EN 1959
c'est sale, c'est moche,
c'est dans le vent !



la bibliothèque de charlie

- CABU : Le grand Duduche (éditions Dargaud)
- CAVANNA : 4, rue Choron (éditions Hara-Kiri)
Cavanna (éd. Julliard. Coll. Humour Secret)
- GEBE : Rue de la Magie (éd. Losfeld)
Berck (éd. Hara-Kiri)
- WILLEM : Le libido, Puzzle (Or du temps)
- WOLINSKI : Album « Bizarre » n° 42 (J.-J. Pauvert)
Histoires lamentables (éd. Hara-Kiri)
Ils ne pensent qu'à ça (éd. Denoël)
Je ne pense qu'à ça (J.-J. Pauvert)
Je ne veux pas mourir idiot. Dessins (Denoël)
Je ne veux pas mourir idiot. Théâtre (J.-J. Pauvert)
Je ne veux pas mourir idiot. Disque (Pathé)
Jeu de l'oie (Or du temps)

